Tous les progressistes avaient cru que l’alternance politique de 2012 et la refondation de l’école allaient imposer une remise en cause de l’inspection et une réorganisation de la gouvernance du système scolaire. Tous pensaient que le temps était venu de rompre avec les pratiques de la pyramide de l’Education Nationale, ses tuyaux d’orgue et ses parapluies à chaque étage, ses injonctions toujours descendantes, ses informations ascendantes toujours filtrées, ses incantations jamais mises en œuvre Tous pensaient que le temps était venu de rompre avec l’autoritarisme exacerbé au cours des années 2007 / 2012, avec le pilotage par les résultats et les managers, avec le règne de l’apparence, la paperasse, l’infantilisation, la déshumanisation du système Tous pensaient que le temps était venu de la mobilisation de l’intelligence collective de la base, avec la confiance retrouvée, avec du respect pour les acteurs de terrain, avec de l’éthique, de la déontologie, de la démocratie, avec une redéfinition des missions des inspecteurs, avec le développement de l’accompagnement expert non hiérarchique… Ils se sont trompés. Dans ce domaine, rien n’a changé… Hélas A lire les témoignages qui nous parviennent, à voir le nombre d’incidents et parfois de scandales (comme dans le Vaucluse) qui se multiplient avec la persistance de l’autoritarisme et du management technocratique, l’espoir se meurt provoquant découragement, lassitude, résistance passive au moment où nous avons tant besoin de la mobilisation de tous. Pourtant, une véritable refondation est indispensable, elle ne se fera pas sans un changement profond de la gouvernance et de l’inspection Impensable que la gauche puisse soutenir la continuité avec les pratiques ultra libérales autoritaires des années 2007/2012. A lire et à débattre: ce texte sur le site de Philippe Meirieu 20150213_inspection._rien_n_a_change.doc
http://www.meirieu.com/FORUM/fracko_insp_rien_change.pdf

## Documents joints

20150213_inspection._rien_n_a_change.doc